

# Un grand spectacle

### Le Courrier Laval à la Chambre des communes

> Geneviève Fortin  
fortin@transcommunications.ca

**D**ans un coin, deux députés de l'opposition **font** comme s'ils étaient au restaurant. Dans un autre, des élus conservateurs consultent leur **blackberry** sans lever les yeux vers la députée qui prend la parole. A quelques minutes de la période de questions, la Chambre des communes est quasi déserte.

Seulement 13 des 308 députés sont au poste. Avec le resserrement des mesures de sécurité, les gardiens de sécurité sont plus nombreux que les représentants des Canadiens. On a un peu le sentiment que les préjugés galvaudés par ceux qui sont désabusés par la politique ne sont pas loin de la réalité.

En dehors des votes et des périodes de questions, les seuls députés présents sont ceux qui font leur «tour de garde». Chaque semaine, les députés doivent être en chambre un certain nombre d'heures selon une grille-horaire déterminée par leur parti. Certains utilisent ces moments pour préparer leurs discours ou revoir leurs dossiers.

Lorsqu'on fait remarquer à Serge Ménard, représentant bloquiste de Marc-Aurèle-Fortin, que des députés s'adressent à une chambre vide, il répond: «Il y a beaucoup de gens qui suivent les travaux à la télévision à partir de leur bureau, les journalistes notamment.»

Le parlementarisme autorise les députés qui le désirent à intervenir 10 minutes au cours de deux débats de deux heures. «À un certain moment, on

a entendu tous les arguments», note M. Ménard pour expliquer que les députés présents ne soient pas attentifs à chacun des discours.

À l'approche de la période de questions, les élus viennent prendre leur siège. Rencontre à la porte de la Chambre des communes, M. Ménard souligne que des questions seront posées, mais qu'il y aura bien peu de réponses, données. «C'est un grand affrontement», dit-il. L'ancien ministre provincial constate cependant que la période de questions est mieux encadrée à Ottawa, puisqu'environ 20 questions sont abordées alors qu'il y en a seulement 13 à Québec.

#### Comités

Le travail d'un élu ne se limite pas au grand spec-

# Une journée dans la vie d'un député

**Q**uand les travaux de la Chambre des communes font relâche, les députés rencontrent les gens de leur comité et travaillent certains dossiers locaux. Au cours de l'automne, nous avons suivi le député de Marc-Aurèle-Fortin pendant une journée.

11h

Les attachés politiques des trois députés du Bloc québécois de la région de Laval se rencontrent pour leur réunion hebdomadaire. Au pro-



(Photo: Martin Morin)

gramme: revue des événements de la semaine, stratégie sur les prochains bulletins parlementaires envoyés aux citoyens et présentation de certains cas de comité afin de partager des informations. Comme le Parlement ne siège pas, les députés Robert Carrier et Serge Ménard se joignent à la réunion.

12h15

Retour dans le comté Marc-Aurèle-Fortin pour un dîner organisé par le centre communautaire Champfleury qui remercie ses partenaires. Au cours du repas, le député s'entretient de choses et

de choses et d'autres avec des gens d'affaires. Les sujets politiques sont laissés de côté, puisque c'est le souhait des organisateurs de l'événement.

14h

Dans le but de mieux connaître les organismes de sa circonscription, Serge Ménard et son attachée politique visitent le Centre regain de vie. L'objectif est de connaître la mission et les besoins de l'organisme.

«Au provincial, chaque député a un budget discrétionnaire, ce qui n'est pas le cas au fédéral.

Par contre, en rencontrant les responsables, on s'assure qu'ils ont fait des demandes à tous les programmes auxquels ils ont droits», explique Valérie De Gagné, attachée politique de M. Ménard.

Après avoir fait visiter cette ancienne maison de trois étages du centre-ville de Ste-Thérèse, la directrice générale du centre présente la philosophie de l'organisme offrant des services de dépannage alimentaire, de halte-garderie et de cuisine populaire pour les familles monoparentales et les personnes seules. Par la suite, la discussion prend une tournure plus politique. La dame questionne M. Ménard sur ses intentions politiques: «Je vais rester à Ottawa jusqu'à l'indépendance», annonce-t-elle.

15h

C'est avec un peu de retard que le député et son attachée politique arrivent à l'Association Horizon Rosemère. Changement de décor. Ici, les locaux de l'organisme de loisirs sont spa-

tiel que constitue la période de questions. Au moment de notre passage à Ottawa, la députée de Laval, Nicole Demers, siègeait au Comité permanent sur la santé. Ce jour-là, les débats portaient sur les implants mammaires en silicone.

La Chambre des communes compte 25 comités permanents. Chacun des partis a des représentants à ces comités. La libérale Raymonde Folco siège au Comité de la citoyenneté et de l'immigration alors que les bloquistes Robert Carrier et Serge Ménard siègent respectivement au Comité des transports, de l'infrastructure et des collectivités et au Comité de la sécurité publique et nationale.



(Photo: Martin Morin)

Chaque fois, l'accueil est chaleureux. Les gens lui parlent davantage de son passage à l'Assemblée nationale qu'à la Chambre des communes. On le félicite pour le travail qu'il a accompli au moment où il était ministre de la Sécurité publique. Les gens veulent savoir quand auront lieu les prochaines élections. «Les conservateurs ne passeront pas le prochain budget», croit Serge Ménard.

«Le travail avec les militants est le plus important. Ils sont rarement antipathiques, il faut toutefois se méfier. C'est en 2003 que j'ai été le mieux reçu et j'ai perdu, dit-il en riant. Les gens n'osent pas dire qu'ils ne nous aiment pas.»

Au moment où nous quittons le député, il doit encore rencontrer quatre militants. À son bureau, des bénévoles téléphonent à des membres pour les encourager à renouveler leur carte. Gageons que les discussions prolongeront la soirée. (GF)